

— Calmez-vous, mère.... Je cours m'informer.
Et Mimie fit une centaine de pas au-devant de son cousin.
Mais l'apparence dépenaillée, le corps affaîssi, et surtout la figure couverte de sang du revenant, l'arrêtèrent net.

Elle joignit les mains, dans une attitude d'effroi, et s'écria :

— Sainte-Vierge ! qui t'a arrangé comme cela ?.... D'où sors-tu ?
Gaspard, tout pénétré de son rôle, se contenta de lui jeter un regard où il y avait de l'hébétément et continua d'avancer.

La mère Hélène, de son côté, approchait toute tremblante, n'osant questionner.

Gaspard jugea le moment arrivé, où il devait y aller d'une petite syncope....

Comme il ouvrait la bouche pour parler, un voile sembla couvrir ses yeux ; sa langue bredouilla ; ses genoux fléchirent....

Il s'affaissa.

Pour comble de *guignon*, ses bras affaiblis ne furent pas assez prompts pour empêcher sa tête, sa pauvre tête sanglante, de donner contre le sol.

Le bandage fut tirailé, déplacé, et la blessure, encore fraîchement pansée, se reprit à saigner comme de plus belle.

Naturellement, le pauvre garçon resta là, inerte, respirant à peine, inspirant la plus profonde pitié.



— Va où Dieu te mène, cher enfant. Je vais prier, moi ! — Page, 91, col. 2

Car il faut rendre aux deux femmes cette justice qu'elles oublièrent, pendant une demi-minute, l'une son fils, l'autre son frère, pour prodiguer leurs soins au blessé.

— Le pauvre garçon ! dit la mère Labarou, presque aussi pâmée que son neveu.... Qu'est-il donc arrivé ?.... Où est Arthur ?.... Va-t-il nous tomber sur les bras, en lambeaux, lui aussi ?

— Gaspard va nous le dire, mère : le voici qui reprend ses sens. Ah ! que j'ai hâte qu'il parle !

— Gaspard ! Gaspard !.... appela fébrilement la vieille femme, où est mon fils ?.... où est Arthur ?

Le blessé, un peu revenu à lui, la regardait fixement, avec des yeux égarés....

La mère répéta sa demande, haussant la voix, secouant le bras inerte, serrant la main molle....

— Arthur !.... Qu'est devenu Arthur ?

De son côté, Mimie, — la sœur, — dardait sur lui ses prunelles électriques, qui semblaient lire jusqu'au fond de son âme.

Le blessé se demandait : " Que faire ?.... Que dire ?.... "

La fièvre le gagnait....

Une lourdeur chaude appesantissait sa cervelle....

Et, pour le coup, si ça allait être sérieux !

Adieu la *frime* !

Gaspard, par un effort suprême, se dressa sur les genoux et, désignant la mer encore terrible dans son demi-apaisement, il ne dit qu'un mot :

— Là

Puis il retomba, cette fois dompté pour tout de bon par la surexcitation cérébrale.

Alors, ce fut bien pis....

Que signifiait ce geste, indiquant le gouffre ?.... Pourquoi cette syncope au moment de parler ?

Mais la goélette abordait....

On allait savoir....

Sainte Vierge, comme Jean Labarou était lent, ce matin là !

Entin l'ancre est tombée, les voiles abaissées....

Voici la chaloupe qui quitte le bord.

Le père est seul....

Et le fils, — le fils unique, parti la veille, plein de vie, de santé, d'espoir, — qu'en a donc fait la tempête ?....

Moment d'angoisse suprême !

On n'ose abandonner le blessé, pour courir au-devant du vieux pêcheur....

On attend, le cœur serré.

A la fin, la mère n'y tient plus....

Elle se précipite à la rencontre de son mari, qui la reçoit dans ses bras, tout en répondant par un hochement de tête désespéré à l'interrogation muette de ses yeux.

Mimie, elle aussi, est accourue.

Mais, voyant sa mère inanimée, son père sombre et pâle, elle se laisse glisser sur ses genoux, lève les yeux aux ciel et sanglote convulsivement.

— C'est fini ! gémit-elle.... Arthur est noyé !

— Noyé ! noyé !.... Lui ! lui !.... Pas moi !.... Oh ! la belle tempête !.... Hourra ! crie une voix étrange.

On se retourne.

C'est Gaspard.

La figure rouge, les yeux brillants, gesticulant comme un forcené, il s'escrime contre des ennemis invisibles, combat des éléments imaginaires....

Une congestion de cerveau vient-elle de se déclarer ?

Gaspard, lui aussi, va-t-il mourir, en ce jour fatal ?....

Mais un nouveau personnage surgit, qui va peut-être jeter un peu de lumière au sein de ces ténèbres.

C'est le petit sauvage.

— Oh ! Wapwi, viens vite ! s'écrie Mimie, la première.... As-tu des nouvelles ?.... Où est ton maître ?

Avant de répondre, Wapwi s'approche de Gaspard, qui se débat en proie à une crise terrible.

Un demi-sourire erre sur les lèvres de l'enfant. — On dirait un rictus de jeune tigre.

Il ouvre la bouche pour parler ; mais il semble se raviser en voyant la mère Hélène presque inanimée dans les bras de son mari.

D'un geste calin, il prend la main de la pauvre femme et la pose sur son front.

Cela voulait dire : — " Pauvre grand-mère, Wapwi a bien du chagrin de te voir souffrir, mais il a fait son devoir, lui, et est encore digne de ta bénédiction.... Ne désespère pas ! "

Puis, regardant Jean Labarou, il dit à voix basse :

— Wapwi sait quelque chose.... Wapwi parlera à la maison.

— Ah ! fit Jean, un peu soulagé. — Mais pourquoi pas tout de suite ?

L'enfant jeta un regard singulier sur Gaspard, toujours en proie au délire et murmura :

— Trop de monde !

— Allons ! fit Jean.

Mais que faire de Gaspard ?.... Comment le transporter ?

Un incident vint fort à propos tirer tout le monde d'embaras.

Comme on se regardait, d'un air très ennuyé, une petite embarcation, venant de l'est, abordait à quelques perches du groupe formé autour des deux malades.

Thomas Noël en descendit.

Daudinant son grand corps maigre, il s'avança aussitôt, la casquette à la main....

— Pardon, excuse, dit-il.... Comme il y a eu gros vent cette nuit, je venais savoir.... c'est-à-dire m'informer si tout le monde se porte bien et....

Puis, apercevant la mère Hélène, couchée sur le bras de Jean, et Gaspard, gesticulant, adossé à un monticule de la rive :

— Tiens ! tiens ! fit-il avec une certaine émotion, qu'est-ce que j'aperçois là ?.... Monsieur Gaspard couvert de sang, et madame, comme qui dirait en syncope !

— Voisin, dit gravement Jean Labarou, un grand malheur est arrivé.... Les deux enfants ont passé la nuit sur l'îlot, à guetter les canards.... Ce matin, il n'en est revenu qu'un, — et voyez dans quel état !.... Maintenant, où est l'autre ?.... Qu'est-il advenu d'Arthur ?.... Voilà ce qui a mis ma pauvre femme en l'état où vous la voyez et ce qui nous inquiète par-dessus tout....

(A suivre)